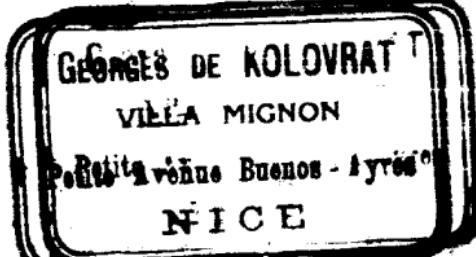


Nice, 12.X.24
L 16 —



Honorato Professore,

Me retromitte ad vos articulo correcto. Nam^x me vide que illo habe exacto quattuor pagina, ad me es multo jucundo si me habe extractos typographico; an vos vol habe amabilitate et roza ad S.G. Fùè quanto consta tak 50 exemplare (aut 25); si solo pretio de charta, me pace libente.

Me prepara nunc alio labore simile, sed multo plus longo et importante (in franco).

An vos ute — inter summa logico et alio classe (simplice aut composito).

^x poichè; an vos prefer "cum"? "nam" et "quia" in latino segue propositione que explica.

per exemplo $a - (b \cup c)$ aut $(b \cup c) - a$? de $a = V.$ = $-a = 1.$
An vos An nos pote evita {}?
Per exemplo ~~$\exists \{[-a] \cup b\}$~~ (sine verbe
 $\exists(a-b)$). Et quomodo scribe negatione
de $\exists c. \exists \{[-a] \cup b\}$.

An $-[\exists c. \exists \{[-a] \cup b\}]$??

~~Vos scribe in F_2 N°3 et in AGAE~~

$\exists a. \exists x. \exists a. \exists x. \exists a.$

Pro $\exists a. =. - (a \exists - a)$ pte inveni
solo AGAE §10.-1.0 et pro
 $- \exists a. =. a \exists - a$ solo F_2 N°3.85.5.2;
et nullo in F_2 §1. An vos recorda alio
citatione?

An Revista de Mathematica
appare neune?

In F_2 p. 46, per errore typo -
graphicco, $a = 1. =. -a = 1$ stain loco
"Suy theses "La phrase à verbe
"être" en latin" et "Le participe
présent en latin".

Secundum me

$a = 1. =. -a = 1 :=: 1$!

Me mitte Revista Universale (cum
API) ad plure membros de Societate
de Linguistica. Me scribe etiam
longo epistula ad Prof. J. Maroujeau
doctore in litteris "directeur de stu-
dios" de Ecole des Hautes Etudes (For-
bonne) et latinista valente. Me
explica ad illo toto theorie de
"latino sine flexione" et logique de
cursu de interlinguistica in Uni-
versitate de Poznan et crede que

Ynostro lingua debe place ad
tale latinista. Ecce illo que Prof.
Maroujeau responde ad me:

Paris 3.10.24. Cher Monsieur
Je trouve en rentrant à Paris votre
lettre et votre envoi (i.e. Rev. Un.
et API), et vous remercie vivement.
J'ai lu avec plaisir le résumé des
théories sur l'accent que vous avez
exposées dans votre thèse (illo as-
sisté in 1923 dum sex hora ad
"Subtinentia" de meos thesi). ~~mais~~
j'aurais beaucoup de réserves à
faire sur la nouvelle langue in-
ternationale de M. Peano; s'il faut
pour la comprendre savoir le latin,
pourquoi défigurer le latin, ce
qui ne le rend pas plus aisé ni à
écrire ni surtout à comprendre?
Mais j'applaudis volontiers à l'idée

XV

d'un cours sur le problème de la
L. J., et souhaite à M. Kozłowski
tout le succès que mérite l'entreprise.
Vous trouverez mes idées sur la
question dans la petite brochure que
je vous envoie, et ce que je dis p. 18
est tout à fait ~~à~~ accord avec l'idée
du cours projeté. Je me fais un plai-
sir de vous adresser un prospectus
succinct de la Société des Études
latines (directe ab illo), qui en est
à sa seconde année, 4^e fasc. et
marche à souhait. Je vous ferai adres-
ser si vous le désirez un h^o spéci-
men. Croyez je vous prie à mon bon
souvenir et à mes sentiments les meil-
leurs J. Marouzeau / in opusculo ci-
tato illo quie que præfer / do ad
Esperanto nam plus logico et perfecto,
etsi Esperanto es multo plus diffuso)
et que illo expecta concursu de linguis ^{tas} et san-
ctione officiale

✓ Me fac multa propaganda pro
Academia, sed usque ad hunc
non habet multo successus.

Etiam in Nice personnes pretiosas
preferit Esperanto plus cognito
(Societas p. de Nice es rati energis)
et homine theorico pretende que
Ido es superiore. Nono gubernio
in Francia reduc studiis de Sa-
lino, unde scepticismo pro L. S. Fl.
In Nice me vide saepe Paul Sicre
philologo et auctore de "Elements
de Grammaire du Dialecte de Foix.
Foix 1909" citato in mea thesi prin-
cipale. Me de semper ad illo API,
que illo lege cum magno interesse.
Tamen illo dicit: atsi me intel-
lige L. S. Fl. multi plus bene que
Esperanto et ido, me prefero Ido,
plus rationale, probabile nam
illo corresponde meliore ad

spiritu de populo franco, in idem
modo que Esperanto place ad slavos
et L. S. Fl. ad italos".

In veritate me suppose que Ido
non debe appare sympathico ad
italos et me recordo opinione de
R. Triola que scribe in 1910 que
pro italos Esperanto & Ido es
"un'orribile cacofonia". Et
opinione que sequitur es exceptionale
opinione sequente de Prof. Giovanni
Barone, astronomo in Casablanca
(nunc usque ad 1925 in Alessio), meo
discipulo quando me doce Esperanto.
in Alessio in 1906 et es presidente
honorio de "Gruppo Esperantista
di Alessio" (etsi juvete de 18 annos).
Ain Seba 5.VII. Cher Monsieur Georges

J'ai bien reçue vos deux lettres, l'une
dernière du 22.VII avec les bien agré-

ables nouvelles que vous me donnez de vous même et de Madame votre mère. J'ai reçu aussi l'article en latin sans flexion qui m'intéresse beaucoup et je vous remercie de votre bon souvenir. Je connaissais déjà cette Interlingua, car une revue dont je suis abonné "Eclessi" est écrite en cette langue. Mais je trouve que l'Esperanto, bien que un peu plus difficile pour les racines aryennes est plus simple et plus scientifique dans sa grammaire et syntaxe... en tout cas je tiens à avoir votre opinion compétente là-dessus. "Me scribe meo opinione et vol fac propaganda.

Prof Meillet scribe

"Je suis un des peu nombreux linguistes qui regardent sérieusement

les efforts faits pour établir une ~~langue~~
Langue internationale et qui croient
possible de résoudre ce difficile pro-
blème. Du point de vue "merement
linguistique, il n'existe aucun em-
pêchement sérieux" .. "La grammaire
de l'Ido répond mieux aux exi-
gences d'une langue internationale
que celle de l'Esperanto".

He cognoscé in Universitate
de Torino Prof. Neri que doce
ad me litteratura italo quando illo
es lectore in Sorbonne (in 1908).
Illo es multo amabile: nos resume
correspondentia. Forse isto infor-
matione poté es uso ab vos pro
propaganda de Interlingua aut
pro alio re. In vos habe directione
de Prof. Cortese latinista que
5-10 anni es professore in Uni-

~~10~~
versitate de Bologna? In casu af
firmativo me scribe ad illo et
mitte API et RU.

Cum salutatione, respectuoso
et cordiale.

G. de Kolverret

P.S. In nota de meo articulo me
scribe F₂ - §1, p. 7. N° 111. Si vos
puta utile pone Prop. 111 pro N. 111.
me prece que vos corrigere. Me teme
que in p. 2 typographo confunde
- cum - , et que in p. 1 in
parenthesi - non es claro, nam Lectore
poterit non legere - post f'notato ab Ruffino.
Forsan illo poterit es impresso per chara-
ctere plus nigro ut in F₂ et AGAE?
- Me non recipi probas pro R. Universale
et Pn. Canci.